

Cinq pièces pour orchestre

J'ai, depuis quelques années, adopté la forme brève dans certaines de mes œuvres solistes (*Chants du Sud*, pour violon) ou de musique de chambre (*Huit pièces pour basson et ensemble instrumental*). Mon cycle de cinq pièces pour orchestre (de formation "Mozart") s'inscrit dans cette continuité et participe de la même démarche : exploiter en une durée réduite, et sans les développer, un motif, un rythme, une couleur, une combinaison instrumentale.

La première pièce est mécanique : rythmes carrés, formules répétées, ostinati...

La deuxième est la plus simple : aux cordes, quelques accords de tierce (qui s'ouvrent, comme un éventail), quelques soli pour les chefs de pupitre (violoncelle, alto, premier violon) et quelques interventions- mécaniques, elles aussi- des bois (On peut y déceler, au passage, un bref hommage à la première des *Cinq pièces opus 16* de Schönberg).

La troisième est la plus brève (elle dure à peine une minute).

C'est un scherzo -ou une toccata- en forme de mouvement perpétuel.

La quatrième pièce est la plus développée. Il s'agit d'une orchestration de mon *Élégie* pour quatuor à cordes. J'ai, à cette occasion, substantiellement remanié cette page écrite en 1990.

La dernière pièce se présente comme un grand crescendo qui conduit à la reprise (variée et abrégée) de la première pièce. D'une certaine façon, elle joue dans ce cycle un rôle récapitulatif.

Les *Cinq pièces pour orchestre* m'ont été commandées par Musique Nouvelle en Liberté et elles ont été écrites en 1997 à l'intention de l'Orchestre Symphonique de Nancy. Elles sont dédiées à Jérôme Kaltenbach.